

192. Autour d'un malaise identitaire

Auteur(s) : Sassine, Williams

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Citer cette page

Sassine, Williams, 192. Autour d'un malaise identitaire, 1995/11/20

Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 25/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/francophone/items/show/3534>

Texte de l'article

Transcription

N° 192, 20 novembre 1995 : « Autour d'un malaise identitaire »

Bon il était temps de chercher à revenir au pays, pour pouvoir rêver d'en sortir bientôt. Mais en attendant il fallait que je m'habitue à l'idée de retrouver la capitale des poubelles. Alors à Bruxelles, à Paris, à Neuchâtel, je me suis amusé à jeter mes mégots dans les rues, à pisser dans les jardins publics, à transformer mes chambres d'hôtel en bordel bruyant et fumant...

Les mauvaises langues honnêtes passent leur temps à raconter que Conakryme est dégueulasse... En quittant l'Europe, j'étais fier de moi. J'ai sali Bruxelles, Paris et Neuchâtel. Si toute notre diasporri en faisait autant à chaque voyage, notre minustre de l'insécu aurait changé les résultats des votes. Enfin je fais ce que je peux pour essuyer la capitale, chaque fois que je me déplace. A sa place dans les hôtels, je m'assois par exemple dans les baignoires, et je me frotte à mort pendant des heures, avec eau chaude et eau froide. A Fakoudou !

Dans mon quartier, il n'y a que les crapauds à qui on doit ce genre de traitement ; mais on chen fout !

Chaque fois que je retourne au pays, j'ai l'impression que je n'y vais que pour voter, pour un perdant. Je ne parle pas de l'opposition. J'ai des amis dans ce truc. Mais comme dirait un général français : « *Dieu garde moi de mes amis. Mes ennemis, je peux m'en occuper* ». Des amis de l'autre côté également. A regarder la plupart d'entre eux, il me vient cette réflexion d'une vieille pute : « *Je ne veux pas d'amis. Je veux aimer pour une fois dans ma vieille vie usée...* »

L'aéroport ne s'était pas déplacé, les habitudes non plus. Il m'a fallu négocier la « sortie » d'un flacon de parfum destiné à ma femme. Si j'étais bigame, je me serais énervé pour un rien. Chat se comprend à 8/0 clos. Les moustiques m'attendaient évidemment avec des ovations. Ils voulaient probablement leur part de graisse européenne. Sucrer ou piquer un Guinéen ordinaire, c'est comme vouloir arracher la peau d'une dent. Je fermes les yeux, pour ne pas me voir dégraisser les yeux la nuit, dans une capitale où même les chauves-souris n'arrivent pas à s'orienter.

Avec 5 kilos de moins, je me réveille le matin, et puis je tombe sur l'article N° 189 du Lynx, où Bah Banque Route s'indigne : « *La deuxième dame n'est pas la mère de l'islam. C'est un blasphème* ». Pour une fois, je suis d'accord avec le gueulard plein de lard. Où est-ce qu'on va dans le pays ? **Tout ceci nous ramène à notre malaise identitaire** ; qu'on ne nous prête pas une mère. Celle que Dieu m'a donnée, par procuration, remplace Dieu. Donc elle me suffit. Peut-être que je perds mon encre, puisqu'on a vu dans le pays, des dames inaugurer une mosquée. Allahou Akbar !

Je laisse monter la 3^e roue publique et son assemblée saladière, comme on laisse monter une guenon, pour mieux voir son derrière. Laissons tomber tout chat. Le Lynx n'aime pas mettre son nez dans les affaires de cul, parce que le cul, par essence, sent mauvais. D'ailleurs, il est à remarquer que si la Culture ne marche pas dans le pays, c'est parce que ce mot commence par Cul. C'est pourquoi on la promène de ministère en ministre à taire, comme une pute. Ce n'est pas la seule chose qu'on ne comprend pas, heureusement, parce que essayer de comprendre revient à se gratter la cervelle. Bien heureux sont ceux qui naissent idiots, car eux seuls peuvent deviner où vont les millions de dollars que ramassent par-ci, par-là nos représentants officiels, à l'instar de notre charmante ministre Mme...X. Qu'on nous présente au moins à la télé, les chèques. A défaut de les toucher, ça pourrait faire rêver la nuit, pendant que les crapauds et les moustiques s'apprêtent à attaquer.

Bon il était temps que je pense à ma chronique. Qui « assassine » ! Depuis notre petite histoire (qui nous a coûté cher), avec Fory Coco, tout le monde nous prend en sympathie. Alors qui assassiner ? Je ne peux quand même pas attaquer les bâtiments en ruine servant de ministère où les fonctionnaires crevant de faim, les routes ne conduisant qu'aux cimetières, le barrage Harakiri qui ne barre que les salaires, les jeunes qui cherchent à sortir pour ne pas revenir, les poubelles constipées déposées devant le gouvernorat, les veuves épouvées, notre radio chronophage avec son interminable rubrique « nécro »...Enfin tout ce qui fait le charme de notre beau pays. Mon grand-père me disait bien pourtant : « *Si tu veux gagner ta vie dans le pays, mon petit ne bouge pas tes fesses* ». Je ne l'ai pas écouté. Et je suis entré au Lynx pour voir...

Communiqué Ceci et Cela

Il est recommandé aux 114 dépités

- De ne pas s'insulter autour du bonheur de leurs compatriotes

- De partager leur malheur à raison de 8 millions de problèmes soit 8 millions : 114 ?
- Si la division n'est pas possible voir Fory Coco, qui n'a que des solutions.

Billet

« **Un chat m'a Conté** »

Si vous voulez un « tabac »

Prenez Biro la Pipe

Vous l'installez sur un fil

Et vous prenez un objet quelconque

Ensuite vous visez

Si vous l'atteignez

Le « tabac » est assuré

A Fakoudou

Par Williams Sassine

Description & analyse

Auteur de l'analyse Degon, Élisabeth

Contributeur(s) Degon, Élisabeth (collecte et saisie)

Éditeur(s) de la fiche Degon, Élisabeth

Auteur(s) de la transcription Degon, Élisabeth

Informations générales

Langue Français

Cote *Le Lynx*, n° 192

Présentation

Date [1995/11/20](#)

Genre Documentation - Presse

Mentions légales

- Fiche : Élisabeth Degon, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Texte : Avec l'accord des ayants-droits de la famille Sassine, toute autre utilisation que la consultation est soumise à leur autorisation

Éditeur de la fiche Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Elisabeth Degon](#) Notice créée le 30/07/2019 Dernière modification le 21/10/2025



Chronique Assassine

"Autour d'un malaise identitaire"

Bon il était temps de chercher à revenir au pays, pour pouvoir rêver d'en sortir bien tôt. Mais en attendant il fallait que je m'habitue à l'idée de retrouver la capitale des poubelles. Alors à Bruxelles, à Paris, à Neuchâtel, je me suis amusé à jeter mes mégots dans les rues, à

voyager, notre ministre de l'insécurité aurait changé les résultats des votes.

d'amis. Je veux aimer pour une fois dans ma vieille vie usée...



OSCAR

Les mauvaises langues honnêtes passent leur temps à raconter que Conakry me dégoûte... En quittant l'Europe, j'étais fier de moi. J'ai sali Bruxelles, Paris et Neuchâtel. Si toute notre diaspora en faisait autant à chaque

Enfin, je fais ce que je peux pour essuyer la capitale, chaque fois que je me déplace. A sa place, dans les hôtels, je m'assois par exemple dans les baignoires, et je me frotte à mort pendant des heures, avec eau chaude et eau froide. A Fakoudou!

Dans mon quartier, il n'y a que les crapauds qui on doit à ce genre de traitement; mais on chen fouit!

Chaque fois que je retourne au pays, j'ai l'impression que je n'y vais que pour voter, pour un perdant. Je ne parle pas de l'opposition. J'ai des amis dans ce truc. Mais comme dirait un général Français: "Dieu garde moi de mes amis. Mes ennemis je peux m'en occuper". Des amis de l'autre côté également. A regarder la plupart d'entre eux, il me vient cette réflexion d'une vieille pute: "Je ne veux pas

L'aéroport ne s'était pas déplacé, les habitudes non plus. Il m'a fallu négocier la "sortie" d'un flacon de parfum destiné à ma femme. Si j'étais bigame, je me serais énervé pour un rien. Chat se comprend à 8/0 elos.

Les moustiques m'attendaient évidemment avec des ovations. Ils voulaient probablement leur part de graisse européenne. Sucer ou piquer un guinéen ordinaire, c'est comme vouloir arracher la peau d'une dent. Je fermes les yeux, pour ne pas me voir dégraisser les yeux la nuit, dans une capitale où même les chauve-souris n'arrivent pas à s'orienter.

Avec 5 kilo de moins, je me réveille le matin, et puis je tombe sur l'article n° 189 du Lynx, où Bah Banque Route s'indigne: "La deuxième dame n'est pas la mère de l'islam. C'est un blasphème". Pour une fois, je suis d'accord avec le

gueulard plein de lard. Où est ce qu'on va, dans le pays? Tout ceci nous ramène à notre malaise identitaire; qu'on ne nous prête pas une mère. Celle que Dieu m'a donnée, par procuration remplace Dieu. Donc elle me suffit. Peut-être, que je perds mon encre, puisqu'on a vu dans le pays, des dames inaugurer une mosquée. Allahu Akbar!

Je laisse monter la 3è roue publique et son assemblée saladière, com-

Cul. C'est pourquoi on la promène de ministère en ministère à taire, comme une pute. Ce n'est pas la seule chose qu'on ne comprend pas,heureusement, parce que essayer de comprendre revient à se gratter la cervelle. Bien heureux sont ceux qui naissent idiots, car eux seuls peuvent deviner où vont les millions de dollars que ramassent par-ci, par-là nos représentants officiels, à l'instar de notre charmante ministre

Fory Coco, tout le monde nous prend en sympathie. Alors qui "assassiné"? Je ne peux quand même pas attaquer les bâtiments en ruine servant de ministère où les fonctionnaires crevant de faim, les routes ne conduisant qu'aux cimetières, le barrage Harakiri qui ne barre que les salaires, les jeunes qui cherchent à sortir pour ne pas revenir, les poubelles constipées déposées devant le gouvernement, les veuves

Economie La BAD, déflate !

Parces temps de vaches grasses, ça devient "caillou" pour tout le monde. Ce ne sont pas les employés de la Banque Africaine de Développement (BAD) qui me démentiront, pardi. Tenez! Paraîtrait que, dans le but de réaliser une économie d'environ 4 milliards CFA, la boîte pilotée par le Marocain Omar Kabbaj devra virer rapidement... 250 agents sur un effectif de 1 200 salariés (Aïe!). En tout cas, c'est ce qu'il aura lâché l'autre jeudi lors d'un poing de braise, le nouveau locataire du Palais de verre, rue des Banques au Plateau d'Abidjan. Aux journalistes, le boss du machin à fric se serait défendu de vouloir jeter des gens à la rue, sans ménagement. Jurant la main sur le cœur que les "déflatés" bénéficieront de subsides pour aller se recycler dans d'autres secteurs d'activités. (Foi de banquier!)

Resté que, M. Kabbaj aurait insisté dans sa tchatche sur le sempiternel cactus des arriérés de certains pays membres. Et comment! "Les arriérés de cotisation représentent environ 40 milliards CFA, dont 80% sont à la charge du Zaïre, du Liberia et de l'Angola..." aurait-il révélé. Sans fioritures, on vous dit. En tout cas, pour lui, le rôle des bailleurs de fonds serait plus que jamais primordial pour la bonne marche de cette institution financière interafricaine. Idem, pour le plan de restructuration du "machin" et la reconstitution du FAD devant reprendre des financements en faveur des pays qui, dit-on, sont le plus dans la déche! (Vaste programme). Quant aux recouvrements des arriérés dans des délais raisonnables? Eh beh, l'optimisme serait de mise... Faut le faire! Doré

Le Lynx

Journal satirique indépendant

Directeur de publication
Soulèvement Diello
Rédacteur en chef
Asson Abraham Kella
Rédacteur en chef adjoint
Diallo Therno
Secrétaire Général de la Rédaction:
Sekou Amadou
Conseillers de la Rédaction
Williams Sassine
Bah Mamadou Lamine
Rédaction
Bah Fotumata, Asson Abraham
Kella, Williams Sassine, Bah Mamadou Lamine, Doré Prosper,
Diallo Therno, Cissé Moussa,
Barry Ibrahim Sory, Sekou Amadou

Illustrations
Oscar, Slim

Editeur
GUICHARD, SARI
BP 4968, Conakry
Compte N° 4236 BFMG
Distributeur
Le Lynx, SOGUIDIP
Administration
Immeuble Baldé Zaire, Sandervalia
Tél.: (224) 41-23-85
Fax: (224) 41-23-85
BP 4968, Conakry, Guinée
Composition, mise en page
Le Lynx

Impression
Atlantic Press
OS BP 1532 Abidjan 05, RCI
Abonnements pour la Guinée
20 000 FC (6 mois), 40 000 FC (1 an)
Abonnements pour l'Etranger
nous contacter

communiqué Ceci et Cela

Il est recommandé aux lions de problèmes soit 114 dépités
- De ne pas s'insulter si la division n'est pas possible voir Fory Coco, qui n'a que des solutions.
- De partager leur malheur à raison de 8 mil-

Billet

"Un Chat m'a Conté"

Si vous voulez un "tabac" quelconque
Prenez Biro la pipe Ensuite vous visez
vous l'installez sur un Si vous l'atteignez le "tabac" est assuré
fil A Fakoudou
Et vous prenez un objet

Par Williams Sassine

me on laisse monter une guenon, pour mieux voir son derrière. Laissons tomber tout chat. Le Lynx n'aime pas mettre son nez dans les affaires de cul, parce que le cul, par essence sent mauvais. D'ailleurs, il est à remarquer que si la Culture ne marche pas dans le pays, c'est parce que ce mot commence par

Mime... X. Qu'on nous présente au moins à la télé, les chèques. A défaut de les toucher, ça pourrait faire rêver la nuit, pendant que les crapauds et les moustiques s'apprentent à attaquer. Bon il était temps que je pense à ma chronique. Qui "assassine"! Depuis notre petite histoire (qui nous a coûté cher), avec

épouvore, notre radio chronophage avec son interminable rubrique "nécro"... Enfin tout ce qui fait le charme de notre beau pays. Mon grand père me disait bien pourtant: "Si tu veux gagner ta vie dans le pays, mon petit ne bouge pas tes fesses". Je ne l'ai pas écouté. Et je suis entré au Lynx pour voir...

Le CARTON JAUNE du vie Koutoubou

KOUTOUBOU !
CARTON JAUNE À COMPAGNIE PÉTROLIERE, ON DIT C'EST ELF !
QUI FAUSSE COMPAGNIE AUX RÉSERVOIRS DES TEUFTEUF !
NON MAIS... DIDON POURQUOI TU NE VENDS PAS ESSENCE !
C'EST QUEL PETIT MALIN ÇA !
SI TU FAIS COMME SOGEL TU VAS VOIR !
A TENSION, HEIN !
MOON VIÉ !

Mais, si t'as pas le pétrole, t'as rien !